

Buchenwald-Dora

Bulletin édité par l'Amicale des Déportés Résistants,
Patriotes et Familles de Disparus de Buchenwald-Dora
et Kommandos dépendants

10, Rue Leroux, Paris-16°

8 Mai 1953 — Numéro 18

TOUS A TOURS

les 13 et 14 Juin

au

Rendez-vous National des Anciens et Familles de Buchenwald-Dora et leurs Kommandos

Notre Bureau National a fixé le 3^e Congrès National de l'Amicale aux dates anniversaires de la création du COMITE CLANDESTIN DES INTERETS FRANÇAIS, les 13 et 14 juin 1953, à l'Hôtel de Ville de TOURS.

A l'heure où la trahison — pourvoyeuse des poteaux d'exécution, des prisons et des camps de la mort lente — croit le moment venu de sa revanche;

A l'heure où des gouvernements parjures amnistient, réhabilitent et nomment à nouveau à des fonctions publiques nos bourreaux;

A l'heure où les parlements discutent des accords de Bonn et du traité de Paris, qui portent renaissance de l'armée allemande encadrée et commandée par des généraux nazis préoccupés de leur guerre de revanche;

A l'heure où nos droits, solennellement proclamés par les représentants unanimes de la Nation, sont bafoués, chacun sent l'importance patriotique de notre 3^e Congrès.

En de telles circonstances, ce 3^e Congrès doit être et sera la GRANDE RENCONTRE FRATER-

NELLE, LE GRAND RENDEZ-VOUS NATIONAL DE TOUS LES ANCIENS ET DE TOUTES LES FAMILLES DE BUCHENWALD-DORA ET LEURS KOMMANDOS.

L'appartenance à telle ou telle fédération ou courant d'opinion ne doit pas être un obstacle à la participation à ce rendez-vous. Bien au contraire. SEULE COMPTE LA QUALITE D'ANCIEN OU DE FAMILLE. Comme hier dans la Résistance à l'ennemi d'abord sur le sol de FRANCE, puis là-bas à l'intérieur des barbelés, RETROUVONS-NOUS EN FRERES et participons à cette rencontre fraternelle.

En hommes libres, conscients des valeurs morales que nous incarnons, des devoirs à remplir envers les familles et de l'influence que nous avons, nous « CEUX DE BUCHENWALD-DORA », sur les braves gens de France, nous débattons TOUTES LES QUESTIONS QUI NOUS PREOCCUPENT.

Le succès de cette rencontre dépend de nos initiatives, de nos efforts.

POPULARISONS NOTRE RENDEZ-VOUS !

Il faut que chaque ancien et chaque famille soient informés et appelés à participer à ce rendez-vous de l'amitié. Après huit années de séparation, les anciens se retrouveront, les familles pourront

parler aux anciens qui assistèrent leur disparu dans ses derniers instants.

Que chacun prenne donc les initiatives qu'il croit bonnes.

Par exemple, nous apprenons que notre ami DUPAS, de Villeneuve-Saint-Georges (S.-et-O.), ancien du block 56, a donné rendez-vous à TOURS à ses anciens camarades de box et de kommando.

Pourquoi n'en feriez-vous pas autant ? Une fois en huit ans, on peut faire cet effort pour se revoir et discuter...

Nos amis de la Loire-Inférieure donnent rendez-vous à Tours aux anciens et familles des Côtes-du-Nord et une indiscretion nous informe même que nos amis bretons discutent pour lancer un défi quant au nombre de participants au rendez-vous, à nos amis du Beaujolais...

RADIO REGIONALE ET PRESSE

Il faut aussi utiliser ces deux moyens. Eche-lonnez vos appels. Qu'ils soient courts, sur un thème différent à chaque fois et que chaque appel

comporte le nom et l'adresse du camarade chargé de centraliser les inscriptions pour le départ collectif.

ASSOCIATIONS DEPARTEMENTALES ET LOCALES

Demandez-leur d'appeler leurs adhérents, anciens ou familles de Buchenwald-Dora, à participer à la rencontre : syndicats, partis, mouvements de Résistance, sportifs...

Les directions de nos amicales départementales adresseront une invitation personnelle à tous leurs membres.

METTEZ EN COMMUN VOS MOYENS DE TRANSPORT !

Organisez votre caravane. Par exemple, nos camarades de l'Ile-de-France se rendront en caravane au rendez-vous, en cars, en voitures particulières et par le train.

Allez solliciter les entrepreneurs de transport pour qu'ils vous consentent les meilleurs prix.

Prenez, à partir de 10, un billet collectif de chemin de fer. Que les amis isolés réclament à l'amicale le formulaire « billet S.N.C.F. congrès ».

Mettez tout en œuvre pour que le maximum d'anciens et de familles participent à ce rendez-vous.

POUR COUVRIR LES FRAIS DE DEPLACEMENT

La question financière ne doit pas être un obstacle à la participation d'un ancien ou d'une famille. *Un pour tous, tous pour un.*

Afin d'aider, l'Amicale lance une carte d'amis et de solidarité, carte dessinée par notre ami GOYARD.

Vendez-la au minimum 50 francs. Le vendeur bénéficiera de 10 fr., l'Amicale départementale de 10 fr., le reste sera versé à l'Amicale nationale.

Passez-nous donc immédiatement vos commandes.

ATTENTION !

Communiquez-nous par lettre pour le 8 juin : le jour, l'heure de votre arrivée et le nombre de participants, en décomposant : *tant* d'hommes, *tant* de femmes, *tant* de couples, afin que nous organisions l'hébergement pour la nuit du samedi au dimanche et les deux repas du samedi et celui du dimanche midi (400 fr. le repas).

Indiquez-nous les initiatives que vous prenez pour assurer le succès de ce rendez-vous national.

Comptant sur votre esprit d'attachement et de dévouement à la cause de « Ceux de Buchenwald-Dora », nous vous fixons rendez-vous à Tours les 13 et 14 juin.

P.-S. — Voir le programme du rendez-vous dans le prochain bulletin.

A ceux de l'Ile-de-France ! Le repas fraternel du 10 mai est reporté et nous vous proposons de reporter vos efforts sur la préparation du rendez-vous. Voyage autocar aller-retour; départ samedi 13, à 7 heures; retour dimanche 14, vers 22 heures; prix entre 1.000 et 1.300 fr. Se faire inscrire à l'Amicale.

LE COMITÉ D'ORGANISATION.



LA COOTYPOGRAPHIE
11, rue de Metz, Courbevoise (Seine)

BUCHENWALD-DORA

Bulletin édité par l'Amicale des Déportés Résistants,
Patriotes et Familles de Disparus de Buchenwald-Dora
et Kommandos dépendants

10, Rue Leroux, Paris-16^e

Prix : 10 frs

8 Mai 1953 — Supp^l au N° 18

Les Anciens et Familles de Buchenwald-Dora et leurs Kommandos

se fixent rendez-vous à TOURS, au Grand Hôtel, les 13 et 14 Juin

RENDEZ-VOUS DE L'AMITIE, DE L'ESPERANCE ET DE LA PAIX

Huit ans après notre libération de l'enfer nazi, la mémoire de nos héros, morts pour que la France vive, est profanée par ceux qui, rêvant de nouveaux charniers, veulent en réarmant nos anciens bourreaux porter un coup mortel à la sécurité de notre pays et à la paix du monde.

La voix de ceux qui souffrirent et donnèrent leur vie pour la grandeur et l'indépendance de la Patrie doit être entendue et respectée.

Anciens de Buchenwald-Dora, familles de nos chers disparus, respectons l'engagement pris sur l'Appelplatz de Buchenwald en 1945 : PLUS JAMAIS ÇA !

A toutes et à tous, inorganisés ou membres d'une fédération, quelle qu'elle soit, j'adresse un vibrant et fraternel appel pour qu'ils assistent nombreux, très nombreux, au Congrès de Tours, qui doit être la rencontre de l'amitié, de l'espérance et de la Paix.

Lucien LAGARDE,
ancien 14.845,

Membre du Conseil d'Administration
de l'Amicale.

RENDEZ-VOUS DE LA FIDELITE ET DU SOUVENIR

Je ne suis pas membre de la F.N.D.I.R.P., mais j'ai pu, comme de nombreuses veuves de l'U.N.A.D.I.F. ou inorganisées, me rendre, grâce à l'Amicale, en pèlerinage là où est mort mon mari, à Dora.

J'ai été profondément touchée par l'affection qui nous entourait, nous les veuves, et par ces sentiments de fidélité à la Résistance et à leurs compagnons de déportation manifestés par l'Amicale et les Anciens qui nous accompagnaient.

Oui, parce que je l'ai vécu, l'Amicale est bien le MEMORIAL DU SOUVENIR.

Familles, participez au rendez-vous de Tours ! Vous y rencontrerez d'anciens déportés qui connurent votre disparu et qui vous entretiendront de ses derniers moments. En venant à Tours, vous continuerez l'œuvre de nos compagnons, de nos enfants tombés en terre étrangère pour la Patrie, ses libertés, son indépendance, sa grandeur.

Mme Veuve CHEVALLIER,
Présidente de l'Amicale du Loiret.

PROGRAMME DU RENDEZ-VOUS

Salle des Fêtes du Grand Hôtel de TOURS, 7, Place du Général Leclerc

(à gauche en sortant de la gare)

SAMEDI 13 JUIN 1953

- 14 h. 30 : Allocution d'ouverture par le Colonel Manhès.
- 15 h. à 18 h. : Fixation de l'ordre du jour - Discussion.
- 18 h. 30 : Manifestation à la crypte (Hôtel de Ville).
Remise d'un sachet de terre de Buchenwald-à la Ville de Tours.
Remise publique de décorations par le Colonel Manhès.
- 20 h. 45 : Conférence et projection du film « La Bataille de l'eau lourde » et d'un film sur le pèlerinage à Buchenwald de septembre 1952.

DIMANCHE 14 JUIN 1953

- 9 h. 30 : Ouverture - Continuation de la discussion.
- 11 h. : Vote des résolutions - Election du Conseil d'Administration.
Dépôt d'une gerbe au village martyr de Maillé.
- 11 h. 30 : Visite des caves de Vouvray.
- 13 h. 30 : Repas fraternel.
- 15 h. : Discours de clôture par Marcel Paul.
- 16 h. : Visite du Château de Villandry et de ses jardins.

ATTENTION ! — Les camarades désireux de se voir remettre publiquement leurs décorations par le Colonel Manhès sont priés de se faire connaître à l'Amicale.

Anciens et Familles qui vous rendez à Tours, faites connaître au Comité d'organisation, jusqu'au 11 juin, 10, rue Leroux, Paris-16^e, après le 11 juin à M. Barrier, 35, rue Bretonneau, à Tours, téléphone : 27-99, votre date d'arrivée à Tours, afin que votre hébergement soit assuré et que le Comité puisse faire préparer le nombre suffisant de repas.

**PLACEZ RAPIDEMENT VOS CARTES D'AMIS
ET DE SOLIDARITE**

Le placement de ces cinq cartes que vous recevez clôturera notre campagne annuelle de solidarité à nos malades anciens du camp, ou aux orphelins de nos camarades disparus, ou aux enfants de nos malades.

Nous insistons pour que vous les placiez vite, très vite, et pour que vous retourniez l'argent recueilli au C.C.P. Paris 66-9965, avec l'adresse : Chapelain Lucien, 21, rue A.-Wolff, Bondy (Seine), en spécifiant, dans la partie « Correspondance » du mandat : « SOLIDARITE ».

Nous vous conseillons de les placer au prix de **50 francs minimum**. — **Ayez soin de conserver sur vous ce numéro du Bulletin, qui vous servira de mandat vous accreditant pour le placement de ces cartes.** — Merci !

NOUS SERONS A TOURS

Souviens-toi, mon camarade, les wagons plombés dans lesquels nous luttâmes contre l'asphyxie et la mort.

Souviens-toi de cette arrivée tragique en gare de Buchenwald. Nos camarades morts, recroquevillés, jetés sur le ballast, les S.S. nous accueillant à coups de matraque, leurs chiens à coups de crocs.

Et notre lamentable défilé, déguenailés, à demi-nus, sans souliers, les moins atteints soutenant les plus faibles, d'autres entraînant ceux qui étaient devenus fous.

Puis le camp...

Cette musique baroque qui jouait à notre arrivée sur la place d'Appel.

Puis les immondes Defroques dont on nous revêtif. Les tentes où nous fûmes parqués sans pouvoir nous étendre.

Et les séries de piqûres plus dangereuses que la maladie, et les corvées à la carrière et ensuite les Kommandos, les transports, le travail jusqu'à épuisement, les appels sans fin, la faim toujours et par dessus tout la fumée du crématoire.

Des amitiés, une fraternité indestructibles se sont forgées dans la souffrance.

Souviens-toi... Nous nous étions promis, juré, nous les survivants, de nous revoir. La route n'est pas si longue qui va de Nice à Paris, de Toulouse à Lyon, de Brest à Nancy.

Cette année, notre Amicale nous convie à Tours. Venez donc tous à **TOURS**, chers camarades. Notre tâche n'est pas finie...

La solidarité, notre fraternité, l'Union grâce auxquelles nous avons pu briser nos chaînes doivent se continuer dans la liberté, dans cette liberté que nous avons si chèrement acquise et qui est, hélas! toujours menacée.

GOYARD Paul,

Ancien matricule 49.449

**AVEZ-VOUS REGLE VOTRE CARTE 1953
DE L'AMICALE ?**

Vous avez reçu, au début de l'année, votre carte 1953. L'avez-vous payée à la Trésorerie ? Non ! Alors, bien vite, adressez à notre C.C.P. Paris 66-9965 (avec l'adresse : Lucien Chapelain, 21, rue A.-Wolff, Bondy - Seine), la somme de 200 francs, en ayant soin de préciser dans partie réservée à la correspondance : « COTISATION ». — Merci !

**ANCIENS ET FAMILLES DE L'ILE-DE FRANCE
POUR VOUS RENDRE A TOURS... ATTENTION**

Faites-vous inscrire, dès réception de ce bulletin, au siège de l'Amicale, 10, rue Leroux, Paris-16^e - Tél. : KLEber 84-05.

— **Départ en autocar : SAMEDI 13 JUIN, à 7 heures**, place de la République, à Paris, devant la Brasserie « Au Soleil Couchant ».

— **Retour : DIMANCHE 14 JUIN, place de la République, vers 22 heures.**

— **Prix aller et retour : 1.200 francs.**

Nous ne garantissons le départ en autocar que des personnes inscrites **avant le 12 juin.**

NOS PÈLERINAGES 1953

Cette année, nos pèlerinages se dérouleront entre le 1^{er} et le 12 septembre. Nous ne pouvons pas encore indiquer la date exacte du départ.

Les lieux visités seront : Buchenwald - Dora - Nordhausen - Ohrdruf (non encore confirmé) - Neu-Stassfurth - Langenstein.

Le coût du pèlerinage est de 13.000 francs, tout compris, Paris - Paris. — Inscriptions et renseignements à l'Amicale.

DERNIERE MINUTE

M. Debeaumarché a adressé à notre Président une lettre de laquelle nous extrayons les passages suivants :

« Dans le bulletin « Buchenwald-Dora » (n° 17 de janvier-mars 1953), dont vous êtes le gérant...

« ... vous imprimez, page 3, sous la signature de M. Lucien Chapelain :

« ... C'est là qu'est le vrai scandale des cartes D.I.R., ainsi que la preuve que M. Debeaumarché et ses amis, trahissant l'esprit de la Résistance et des Camps, se livrent à une honteuse, déshonorante et inadmissible discrimination politique. »

« Je me contente de vous répondre ici que, conformément à mon devoir, je travaille seulement, avec les autres membres de la Commission Nationale de la Carte D.I.R., à maintenir l'indispensable discrimination, voulue par le législateur, entre les vrais Résistants et les autres. »

Le Gérant : Colonel MANHÈS

DANS LA GEHENNE DE WEIMAR

Je tiens les faits suivants du chef de block Rudi
 Qui nous en fit, un soir, le récit que voici :
 Vous n'avez pas connu, nous dit-il, la misère,
 Qui, sans trêve, régnait à Buchenwald, naguère,
 Dans ce bagne nazi d'extermination,
 Dont l'horreur dépassait l'imagination!
 Affamés, épuisés par les douches,
 Les plus forts d'entre nous tombaient comme des mouches.
 Et, l'hiver, par un froid de moins trente degrés,
 Dans la neige, pieds nus, sans manteaux, sans bérêts,
 On nous laissait debout, parfois, pendant trente heures,
 Pour offrir aux SS, auprès de leurs demeures,
 Le spectacle charmant, pour ces cruels bourreaux,
 D'hommes qui s'écroulaient comme de vieux chevaux.
 Maintes fois, ces bandits, poussant des cris de bêtes,
 Se ruaient dans nos rangs pour s'en prendre à nos têtes,
 Puis tiraient au hasard des coups de pistolet,
 Ou traînaient l'un de nous, à part, pour l'étrangler.
 Mais le plus doux plaisir de ces sadiques reîtres
 Était de ricaner sous les branches des hêtres,
 En lançant des brocards à plus de vingt pendus
 Dont la bise cinglait les corps raides et nus.
 Là-bas, dans la forêt, il est une carrière
 Où l'on extrait encor sous la schlague la pierre;
 Qui pourrait concevoir tous les drames sanglants
 Qui souillèrent ces lieux pendant plus de cinq ans?
 C'est là qu'un certain Schmidt — que le diable ait son âme! —
 S'acharnait sur les gueux qu'on livrait à la flamme.
 Aussi, dès qu'on voyait ce scélérat surgir,
 On grimpait sur un arbre ou tentait de s'enfuir.
 Un jour, il me saisit, avec dix camarades,
 Pour me faire goûter la saveur des noyades;
 Or, je pus échapper à la mort, grâce à Dieu,
 Avec l'aide d'un bras qui me tendait un pieu.
 Mais si j'étais sauvé de la mare gluante,
 Je n'avais point chassé de mon cœur l'épouvante,
 Car le monstre, étonné de me revoir vivant,
 Me frappa, de la botte et du poing, jusqu'au sang!
 J'étais encore heureux d'éviter de justesse,
 La potence, les gaz et l'institut SS
 Où, sur l'homme vivant, le médecin nazi
 Pratiquait des essais in anima vili.
 Tels sont les faits poignants, qu'en cercles autour des poètes,
 On entendait conter par le Kapo Rudi,
 Un soir que dans Weimar, sous un ciel sans étoiles,
 Les bombes déchiraient les voiles de la nuit.

Weimar-Buchenwald, le 18 février 1943.

Daniel CLUZEL,

(*Sous le signe de la Bête.*)

N.D.L.R. — Le principal responsable de ces atrocités est l'Oberführer Herman Fister, « la bête de Buchenwald », qui avait sous ses ordres le docteur Schobert, un sadique médecin-chef du camp. C'est ce médecin qui inventa les injections de benzine pour tuer en trois minutes les bouches inutiles.

Découverts dans un camp de prisonniers de guerre où ils se cachaient

et arrêtés en juillet 1945, ces deux monstres n'ont encore pas été jugés.

Le Rudi dont il est question dans la poésie était un chef de block du Kommando de Weimar qui s'appelait Rudolph, d'où son surnom Rudi.

Le livre de Daniel Cluzel : *Sous le signe de la Bête*, est en vente à son domicile, Lycée de Auch (Gers), au prix de 100 fr.